



FRIEDRICH NAUMANN
FOUNDATION For Freedom.

Les Marchés des Exportations Tunisiennes dans un Monde en Mutation

Karim Chaabouni & Mohamed Ilyes Gritli

ANALYSIS



**FRIEDRICH NAUMANN
FOUNDATION** For Freedom.

Mentions légales

Edition

Fondation Friedrich-Naumann pour la liberté
Résidence Aziz (Bloc B - 2ème et 3ème étages)
Cité des Pins, Avenue Beji Caid Essebsi
Lac 2, 1053 Tunis



freiheit.org/tunisia-and-libya



fnf.Tunis

Auteurs

- Karim Chaabouni, Maître-Assistant en Economie à l'Ecole Supérieure de Commerce de Sfax (Université de Sfax) et Membre du Laboratoire d'Intégration Économique Internationale (LIEI, Université de Tunis El Manar)
- Mohamed Ilyes Gritli, Maître-Assistant en Economie à la Faculté des Sciences Juridiques, Economiques et de Gestion de Jendouba (Université de Jendouba) et Membre du Laboratoire d'Intégration Économique Internationale (LIEI, Université de Tunis El Manar)

Superviseur

Fatma Marrakchi Charfi, Professeur d'Economie à la Faculté des Sciences Economiques et de Gestion de Tunis (Université de Tunis El Manar) et Présidente du Laboratoire d'Intégration Economique Internationale (LIEI, Université de Tunis El Manar)

Editeurs

Alexander Knipperts & Nour Boumaiza – FNF Tunis Office

Contact

Téléphone: +216 71 966 097

Email: Tunis@freiheit.org

Date de publication

Décembre 2024

Clause de non-responsabilité

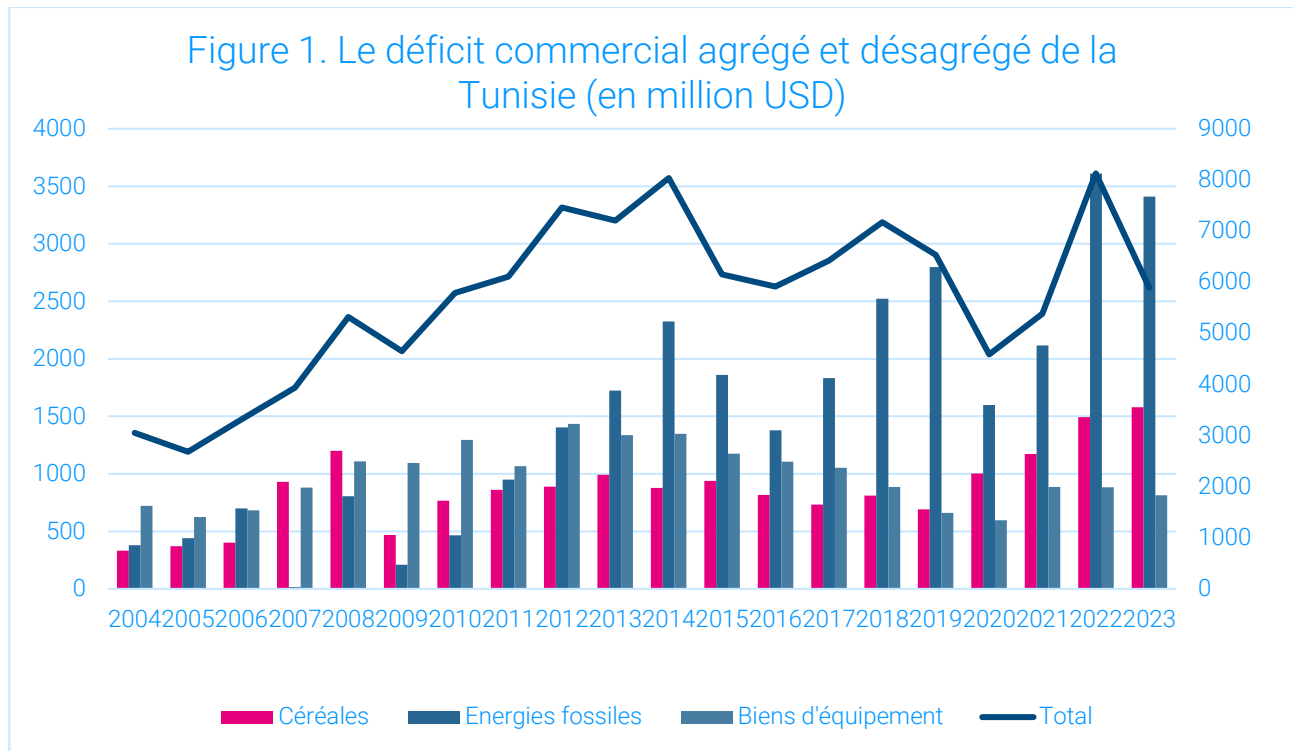
Les opinions exprimées dans ce document sont uniquement celles de l'auteur et ne reflètent pas nécessairement celles de l'éditeur.

Table of contents

1. Contexte général	5
2. Conjoncture internationale et Benchmarking	7
3. Problématique, démarche suivie et alternatives	7
4. Résultats et interprétations	8
5. Recommandations	11
6. Conclusion	12
Bibliographie	15

1. Contexte général

La balance commerciale des marchandises de la Tunisie a été structurellement déficitaire. Malgré une récente amélioration en 2023, le déficit a eu une tendance haussière à partir de 2007 comme le montre la figure 1. Cela est dû en grande partie à la détérioration de la balance énergétique à la suite de la baisse des ressources fossiles et de la hausse de la demande intérieure.



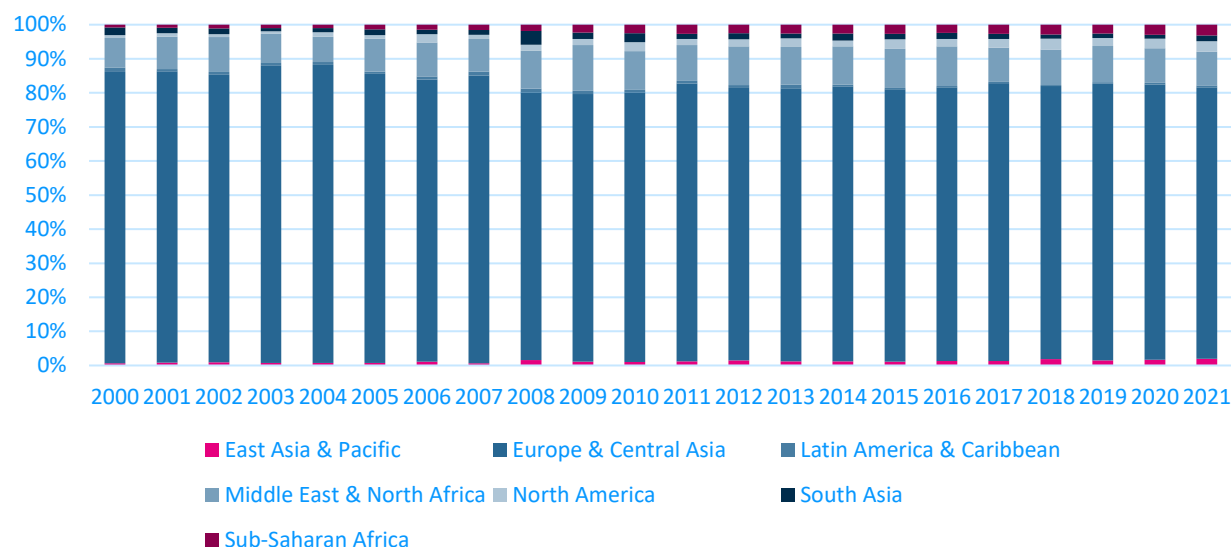
Source : UN COMTRADE Database

Le déficit énergétique s'est creusé en 2022, passant d'environ 1,6 milliards de dollars en 2020 à plus de 3,6 milliards en 2022. Les raisons de ce déficit sont imputables à l'augmentation des importations énergétiques, ainsi qu'à la flambée des prix du Brent.

Entre 2019 et 2023, la Tunisie a enregistré un déficit commercial aussi bien en valeur qu'en pourcentage de PIB, avec une augmentation significative en 2022 à l'issue de la guerre en Ukraine. Pendant ces cinq dernières années, le taux de couverture était de 73% en moyenne, ce qui signifie que les exportations tunisiennes couvrent les trois quarts des importations.

En examinant les cours de change annuels du marché interbancaire tunisien pendant cette dernière décennie (2013 – 2023), il est à constater que le dinar tunisien (TND) a perdu environ 48% de sa valeur vis-à-vis du dollar américain et 36% de sa valeur vis-à-vis de l'euro. Le creusement du déficit commercial des marchandises n'a pas été compensé par des excédents cumulés équivalents dans les balances des services, des revenus des facteurs et des capitaux. Ceci a constitué l'un des principaux facteurs qui ont entraîné la dépréciation mentionnée du dinar tunisien.

Figure 2. Part des partenaires de la Tunisie à l'exportation (%), par région



Source: World Integrated Trade Solution (WITS)

Comme démontré dans la figure ci-dessus, la région d'Europe et d'Asie centrale est la principale destination des exportations tunisiennes. Le tableau 1 confirme ces observations, L'Union Européenne (UE) absorbe à peu près 75% des exportations tunisiennes tout au long de la période récente. Les 4 premières places du classement des plus gros importateurs de produits tunisiens sont la France, l'Italie, l'Allemagne et l'Espagne, respectivement.

Tableau 1 : Part des principaux partenaires de la Tunisie à l'export (%), par pays.

	France	Italie	Allemagne	Espagne
1991	25,2443	19,7353	16,4217	3,6685
2001	28,9694	23,2233	11,7216	4,8405
2011	30,6873	21,6498	9,0522	4,3017
2021	24,0764	18,3707	12,7958	4,0666

Source: World Integrated Trade Solution (WITS)

La Tunisie a signé avec l'Union Européenne un Accord d'Association (AA) en 1995 qui prévoyait l'élimination des tarifs douaniers pour les produits industriels, et un échange de concessions pour une liste de produits agricoles, agroalimentaires et de la pêche. Cet AA faisait suite aux avantages tarifaires et non tarifaires dont jouissait la Tunisie sur le marché de l'UE depuis le Protocole de 1976 notamment. Toutefois, les relations commerciales entre la Tunisie et les autres régions, notamment les pays de la région MENA et les pays d'Afrique subsaharienne, affichent des chiffres largement inférieurs.

2. Conjoncture internationale et Benchmarking

Comme dans la plupart des pays, la Tunisie subit depuis trois ans les conséquences d'une succession de chocs, notamment la pandémie du Covid-19 et le déclenchement de la guerre entre l'Ukraine et la Russie (deux grands pays producteurs et exportateurs de céréales et d'énergie). Alternativement, les chaînes d'approvisionnement mondiales ont été fortement perturbées par la baisse de confiance des investisseurs internationaux, les effets du changement climatique, et les tensions géopolitiques (notamment le conflit au Moyen-Orient). La pénurie des produits de base à l'international a fait augmenter les prix et de surcroît, l'inflation importée. Afin d'atténuer les répercussions économiques d'une hausse des coûts, la Banque Centrale de Tunisie (BCT) a utilisé un instrument conventionnel de la politique monétaire en augmentant le taux directeur, avec un double objectif : la réduction de l'inflation et la stabilisation du dinar tunisien. Cette politique monétaire restrictive, bien qu'essentielle pour consolider le pouvoir d'achat des citoyens et défendre la valeur de la monnaie nationale, pourrait réduire les investissements au détriment de la croissance économique.

Un léger aperçu sur les structures et les évolutions récentes du commerce extérieur des pays géographiquement proches et économiquement comparables à la Tunisie montre des similitudes qui sont associées à des spécificités nationales. En effet, les trois pays signataires avec la Tunisie de l'Accord d'Agadir (Accord signé en 2004 et applicable aux règles de cumuls d'origines avec l'UE), à savoir le Maroc, l'Egypte et la Jordanie affichent des déficits commerciaux de marchandises plus ou moins semblables au déficit de la Tunisie lorsqu'ils sont exprimés en pourcentage du PIB. Selon les chiffres de la base de données WDI (Banque Mondiale) et tout au long de la période récente 2017 – 2022, les déficits commerciaux de marchandises de la Tunisie et du Maroc ont avoisiné les 15% environ du PIB (à l'exception de l'année 2022 où ces taux ont dépassé 20%), alors que pour le cas de la Jordanie le déficit en question a atteint des taux compris entre 20 et 25% du PIB environ. Le déficit commercial de l'Egypte tel qu'exprimé en pourcentage du PIB s'est abaissé en passant approximativement de 15% en 2017/2018 à 8% en 2021/2022. L'UE est le principal partenaire commercial des quatre pays cités bien que sa part varie. Dans ce cadre, la Tunisie et le Maroc sont étroitement liés au commerce avec l'UE qui accapare seule approximativement près des 2/3 des échanges commerciaux des deux pays. En revanche, l'Egypte et la Jordanie sont plus diversifiées en termes de partenaires commerciaux du moment qu'ils échangent activement avec les Etats-Unis, l'Arabie Saoudite, la Chine, etc. Les parts de l'UE dans les échanges commerciaux égyptiens et jordaniens avoisinent respectivement 30% et 15%.

3. Problématique, démarche suivie et alternatives

Dans ce cadre de déficits commerciaux et de présentation de perspectives d'alternatives afin d'y remédier, ce travail tente de mettre l'accent sur les marchés cibles sous-exploités et aborde les opportunités et orientations pour la diversification des marchés d'exportations tunisiennes.

Compte tenu de l'insuffisance des exportations tunisiennes des marchandises à couvrir les dépenses d'importations, l'objectif de ce Policy Paper est de mettre l'accent sur l'origine des déficits commerciaux de la Tunisie, à savoir l'insuffisance des exportations des marchandises par rapport aux importations. De même, la concentration des exportations sur un nombre réduit de partenaires où uniquement quatre marchés cibles de l'UE accaparent environ 60% du total des ventes à l'étranger, constitue une préoccupation sérieuse à laquelle la Tunisie devrait répondre. En termes concrets, l'utilité serait de saisir les fondements qui agissent sur les exportations tunisiennes des marchandises à destination des marchés cibles. Pour ce faire, il convient de recourir au modèle gravitationnel qui relie dans une équation de gravité les exportations (ou plus communément les échanges) d'un pays à un ensemble de variables exogènes englobant des données macroéconomiques, des dimensions géographiques et des liens bilatéraux couramment appelés les coûts du commerce (ou leurs inverses).

Le modèle gravitationnel constitue un outil fréquemment utilisé pour analyser les déterminants du commerce international. Dans ce travail, l'estimation de l'équation de gravité permet de saisir les effets des variables exogènes considérées sur les exportations tunisiennes de marchandises à destination des marchés cibles des pays sélectionnés dans l'échantillon. Ensuite, partant des estimations trouvées, l'idée serait de calculer les potentiels des exportations à destination des pays de l'échantillon ce qui permet de comparer ces valeurs de potentiels aux exportations réalisées, et d'en déduire les éventualités de sous-exploitation commerciale de chaque marché cible.

La version simple de l'équation de gravité de départ stipule que les exportations tunisiennes de marchandises à destination de marchés cibles, exprimées en dollars américains (USD) courants, sont structurellement liées à divers déterminants principaux qui incluent les PIB des pays d'origine et de destination (exprimés en USD courants), la distance séparant le pays exportateur du pays importateur, l'existence ou non d'une langue commune principale ou secondaire, de liens coloniaux communs et d'un accord préférentiel de commerce entre le pays d'origine et le pays de destination.

Les estimations et les potentiels d'exportations sont menés en ayant recours à des données de panel de 1260 observations étalées annuellement sur une période de 21 ans (de 2001 à 2021) et couvrant 60 pays de partout dans le monde : la majorité des pays de l'UE, la majorité des pays de la zone MENA, 10 pays d'Afrique (hors MENA), les pays de l'Amérique du Nord, 2 pays du MERCOSUR, 9 de pays d'Asie (hors MENA), la Turquie et la Suisse. Les pays sélectionnés ont un PIB global supérieur à 50 milliards USD environ. Les données sont extraites de 5 sources de données : Comtrade, Trademap, Gravity Dataset du CEPIL, WDI et WTO. Cinq accords préférentiels de commerce que la Tunisie a signé avec ses partenaires ont été sélectionnés, à savoir l'Accord d'Association avec l'UE (augmenté de la ZLE Tunisie-Association Européenne de Libre-Echange), la Grande Zone Arabe de Libre-échange (GAFTA), l'Accord d'Agadir, le COMESA et la ZLE établie avec la Turquie.

Tous les calculs et estimations sont menés dans ce travail en utilisant STATA. Ensuite, en partant des estimations trouvées, des calculs sont menés pour déduire des valeurs estimées des exportations tunisiennes. Ces valeurs estimées correspondent aux prévisions d'exportations et sont stockées dans une nouvelle variable créée intitulée « PREVISIONS ». Ensuite, les valeurs trouvées de prévisions sont comparées avec les exportations effectives de la Tunisie par le biais du calcul des différences ; ces différences (PREVISIONS – Exports) sont stockées dans une nouvelle autre variable créée intitulée « POTENTIAL ».

4. Résultats et interprétations

Les résultats d'estimation dans ce travail sont globalement conformes aux attentes et en ligne avec les travaux antérieurs menés sur les équations de gravités et applicables à divers échantillons.

Les résultats trouvés montrent que pour toute croissance de 1% du PIB de la Tunisie, augmenteraient les exportations tunisiennes de 0.93%. Alternativement, une augmentation de 1% du PIB du pays partenaire importateur entraîne un accroissement de 0.59% des exportations tunisiennes.

Les résultats trouvés relatifs aux effets des accords préférentiels de commerce confirment que seuls les avantages tarifaires et non tarifaires partagés avec les pays européens ont des impacts positifs sur les exportations tunisiennes. Ces dernières augmentent de 292% lorsqu'elles sont destinées à un pays de l'UE, ce qui conforte largement le constat de la concentration des exportations tunisiennes sur les marchés de l'UE.

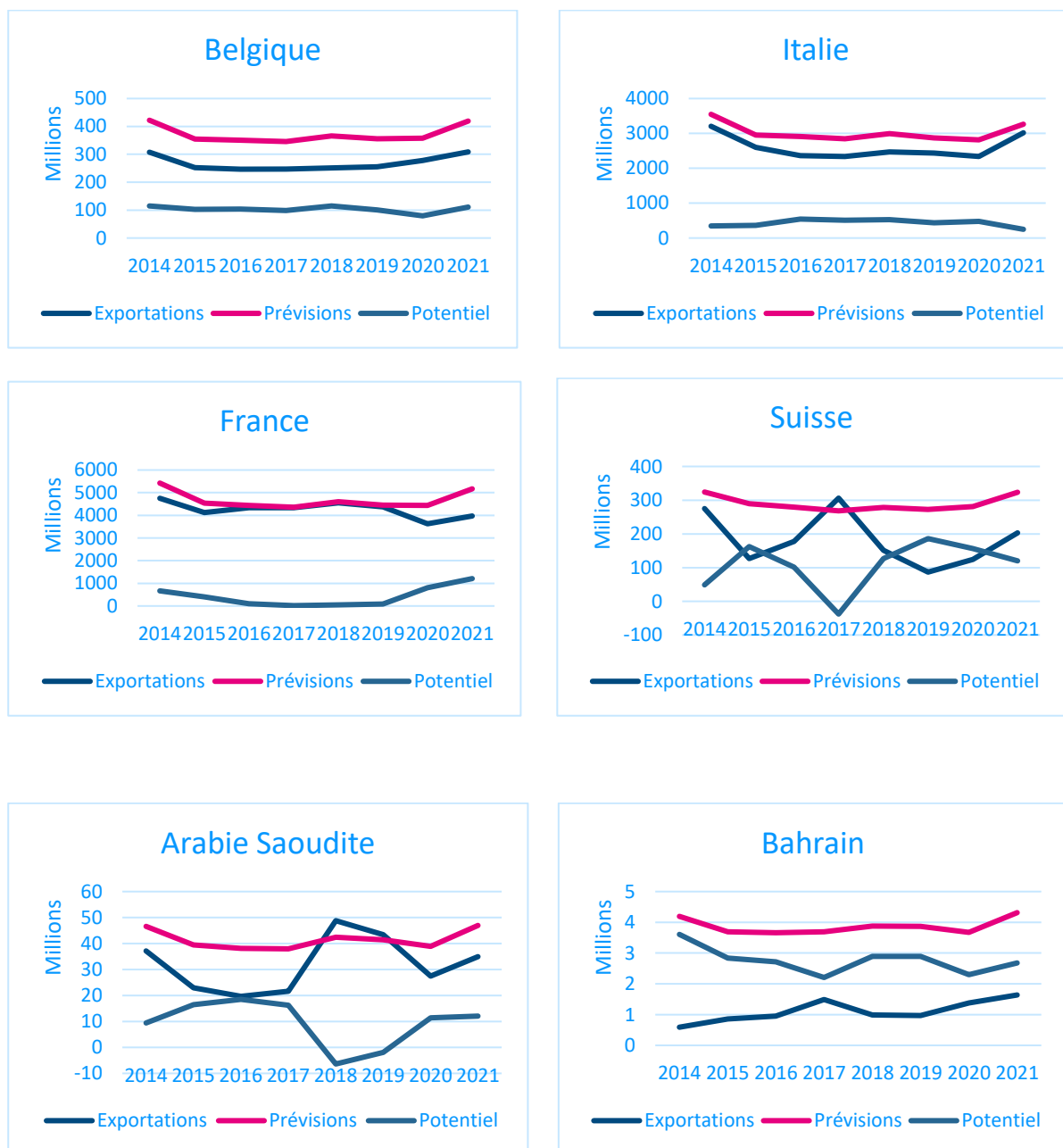
Les résultats relatifs aux effets de la distance sont conformes aux attentes et aux travaux antérieurs en la matière : les résultats affirment que pour chaque 1% additionnel dans la distance, les exportations tunisiennes baissent de 0.85%. Les résultats montrent aussi que l'effet des liens coloniaux communs est favorable dans ce cadre, c.à.d. que la Tunisie cible aisément dans ses exportations les pays avec lesquels elle partage des relations coloniales communes (la France notamment).

Pour ce qui est des prévisions d'exportations à destination des marchés cibles de l'échantillon, la démarche adoptée consiste d'abord à leurs calculs en s'inspirant de l'équation estimée, puis à leurs comparaisons avec les exportations effectives de la Tunisie afin de déduire le caractère sous-exploité ou surexploité de chaque

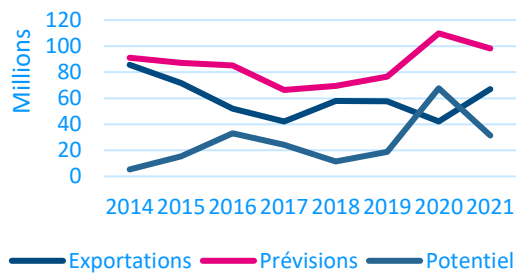
marché cible. Dans ce cadre, les différences calculées désignant les potentiels d'exportations (positifs ou négatifs) de la Tunisie apparaissent désormais dans une variable intitulée « POTENTIAL ». Les marchés dotés de potentiels d'exportations non totalement exploités par la Tunisie sont schématisés dans les graphiques insérés dans la figure 3 ; autrement dit lorsque la variable « POTENTIAL » présente un trend positif durant la période récente (2014-2021), elle est schématisée dans la figure 3 et le marché rattaché est considéré prometteur pour davantage d'exportations tunisiennes.

Les graphiques montrent que quatorze marchés cibles présentent des potentiels pour les exportations tunisiennes de marchandises. Bien qu'assez diversifiés géographiquement, ces marchés concernent notamment des pays de l'UE et de la région MENA. Le plus curieux est que les marchés étroitement liés aux exportations tunisiennes tels que la France et l'Italie n'ont pas été encore totalement exploités selon les résultats trouvés. Les opportunités prometteuses pour les exportations tunisiennes apparaissent également dans des marchés vastes relatifs à des pays à PIB élevés et fortement peuplés à l'instar de la Chine, l'Inde, le Brésil, la Turquie, l'Arabie Saoudite, etc.

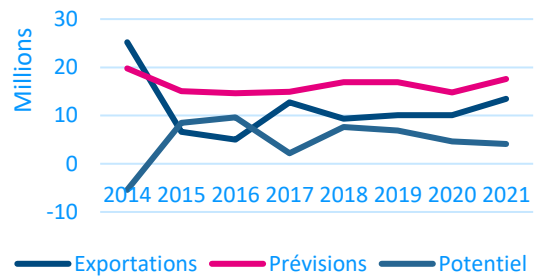
Figure_3. Les marchés des exportations sous-exploités par la Tunisie (en Millions USD)



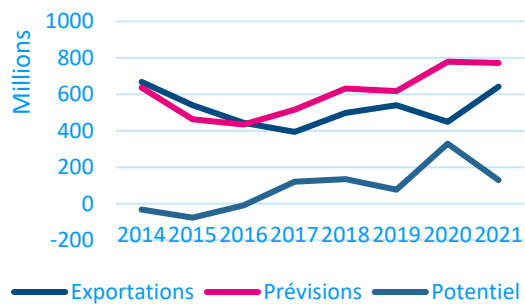
Egypte



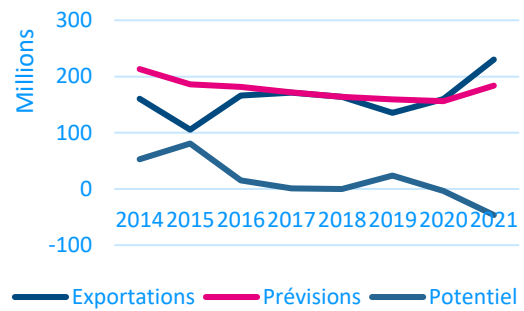
Iraq



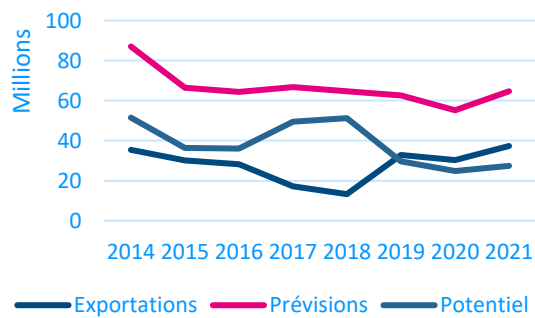
Lybie



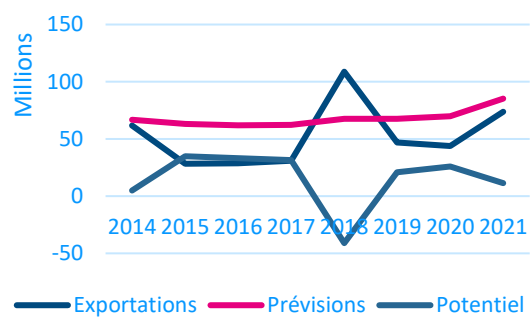
Turquie

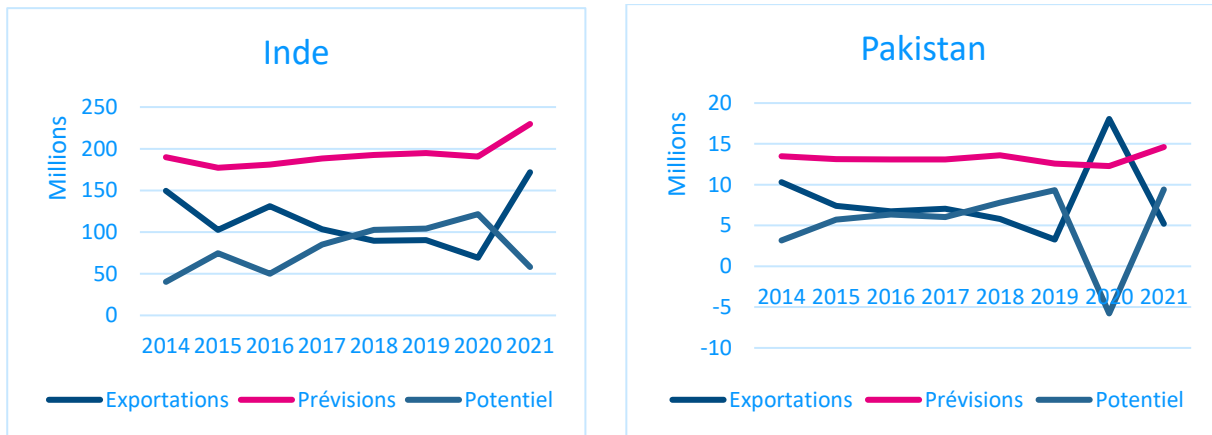


Brésil



Chine





5. Recommandations

Compte tenu des résultats trouvés tant au niveau de l'estimation que des prévisions d'exportations, diverses orientations sont possibles pour les stratégies tunisiennes en termes d'un meilleur positionnement sur les marchés internationaux. Les recommandations les plus importantes sont les suivantes :

- Prenant en considération l'effet négatif de la distance sur les exportations tunisiennes tels que l'approuvent les résultats trouvés, l'objectif serait de contourner cet obstacle afin de réduire les distances entre la Tunisie et ses partenaires, notamment par le biais de la rationalisation des chaînes logistiques en accentuant l'investissement dans des infrastructures de transport modernes, ainsi qu'en soutenant les efforts entamés pour la suppression des contraintes bureaucratiques dans les ports et aéroports et la réduction des délais de dédouanement. A ce sujet, des discussions semblent porter sur l'accélération des efforts de digitalisation au sein de la douane et l'efficacité visée dans la réduction des délais. Dans ce contexte, les discussions portent également sur l'efficacité au port de Radès où l'objectif serait de viser la réduction du délai de séjour des conteneurs de marchandises qui est de 17,3 jours en moyenne en 2023, contre 2 jours dans certains ports européens. Ainsi, il est très important de connaître les goulots d'étranglement qui entravent la fluidification des échanges extérieurs et veiller à les résorber d'une manière méthodique, pour améliorer la compétitivité des entreprises tunisiennes.
- Concevoir à développer des liaisons aériennes et/ou maritimes directes entre la Tunisie et divers pays à marchés cibles prometteurs. Outre l'encouragement des compagnies tunisiennes à viser directement de nouvelles destinations attractives, il est prôné également à ce niveau de négocier avec les compagnies maritimes et aériennes étrangères davantage d'escales en Tunisie lorsque cela s'avère possible et profitable à tous. Aussi faut-il signaler dans ce cadre que la priorité serait notamment d'accroître la concurrence et de permettre de plus grands investissements dans le secteur du transport tunisien à tous ses niveaux (maritime, aérien, ferroviaire et terrestre).
- Afin de gagner en termes de compétitivité, s'attaquer à l'empreinte carbone par le renforcement des investissements dans les énergies renouvelables. De tels investissements permettraient également de réduire le déficit commercial de la Tunisie.
- Veiller à accompagner les entreprises pour mesurer leur empreinte carbone et veiller à la gérer les conséquences qui en découlent au niveau de la compétitivité et du gain ou de la perte de parts de marchés. Les entreprises tunisiennes peuvent bénéficier d'une meilleure insertion dans les chaînes de valeur mondiales et plus spécifiquement européennes en gérant leur empreinte carbone par le biais notamment de la signature de contrats d'Offset avec des multinationales de différentes nationalités. En effet, la Tunisie peut profiter de sa proximité par rapport à l'Europe ainsi que du développement des énergies renouvelables pour réduire son empreinte carbone.

Elle pourrait aussi bénéficier par le biais d'actions conjointes consistant dans l'adoption de contrats d'Offset par lesquels des usines tunisiennes contribuent à la production des biens manufacturés destinés à l'exportation à des pays plus facilement accessibles au départ de la Tunisie (région MENA, accords de libre-échange, etc.), la Tunisie et ses partenaires industrialisés auraient tout à gagner. Ces productions exportables jouiraient d'une empreinte carbone inférieure à celle d'autres pays plus lointains, permettant ainsi à la Tunisie de gagner en compétitivité par rapport à ses concurrents. La Tunisie profiterait de tous les avantages liés aux implantations des IDE entrants: transferts de technologie, meilleure insertion dans les chaînes de valeur mondiales, création d'emploi, réalisation des taux de croissance économique plus élevés, etc.

- Renforcer la présence commerciale des entreprises tunisiennes sur les marchés cibles à potentiels d'exportation (signalés ci-dessus: Arabie Saoudite, Brésil, Chine, Inde, etc.) afin d'exposer plus efficacement les avantages comparatifs de la Tunisie aux centrales d'achat, aux consommateurs, etc. de ces pays. Ceci pourrait être concrétisé à travers les efforts conjoints des autorités publiques et des groupements d'entreprises. Les compagnies d'assurance seraient également en mesure d'agir favorablement dans ce cadre en proposant des polices d'assurance dédiées à cette finalité telles que l'assurance-prospection et l'assurance-foire.

6. Conclusion

La Tunisie a certes un déficit commercial des marchandises qui est structurel malgré une nette amélioration en 2023 et au courant de l'année 2024. Les exportations de marchandises couvrent en moyenne les $\frac{3}{4}$ des importations tunisiennes et la balance énergétique accapare une large partie de ce déficit.

Ce travail montre que des opportunités d'exportations sont présentes pour la Tunisie ce qui lui permettrait de mieux agir dans le sens d'un meilleur équilibre dans sa balance commerciale. En effet, à travers un modèle gravitationnel appliqué au commerce, des estimations et des prédictions permettent de déduire des déterminants qui agissent sur les exportations tunisiennes à destination de leurs partenaires cibles, ainsi que de prévoir les valeurs potentielles en termes d'exportations à ces marchés.

Les résultats trouvés affirment que des potentiels d'exportations notables existent pour la Tunisie sur divers marchés mondiaux dont une large partie couvre des pays vastes, à PIB élevés et fortement peuplés tels que l'Inde, la Chine, le Brésil, l'Arabie Saoudite, etc. Afin de saisir ces opportunités, différentes actions et orientations sont recommandées pour les autorités publiques tunisiennes en conjointes actions avec les groupements d'entreprises concernées. Ces actions englobent notamment la réduction des distances avec le reste du monde par l'offre d'une logistique plus performante, le renforcement de l'investissement et de la concurrence dans le secteur du transport, l'action sur l'empreinte carbone par davantage d'investissements dans les énergies renouvelables et la signature de contrat d'Offset avec des multinationales, ainsi que par le renforcement de la présence commerciale tunisienne sur les marchés cibles attractifs.

Bibliographie

- Bacchetta M., Beverelli C., Cadot O., Fugazza M., Grether J.M., Helble M., Nicita A., Piermartini R. (2012). *"A Practical Guide to Trade Policy Analysis"*. World Trade Organization (WTO), United Nations Conference on Trade and Development (UNCTAD). ISBN:9789287038128
- Borchert I, Yotov Y.V. (2017). *"Distance, globalization, and international trade"*. Economics Letters 153(April 2017): 32-38. doi:10.1016/j.econlet.2017.01.023
- The World Bank Group and S&P Global Market Intelligence (2024). *"TRANSPORT GLOBAL PRACTICE The Container Port Performance Index 2023 A Comparable Assessment of Performance based on Vessel Time in port"*.
- Bases de données: *WDI, COMTRADE, TRADEMAP, Gravity Dataset du CEPII* et *WTO*.

